

## VIVE LES LIVRES !

---

Un livre ressemble à la lampe d'Aladin. Il recèle de la magie, mais il faut apprendre à le frotter pour que le Génie de l'auteur accepte de se révéler.

On lit un livre en l'écoutant, l'oreille ouverte et très attentive.

Les livres ne sont pas d'agréables suppléments à la vie. C'est par eux que nous entrons en contact avec la réalité, ou que ce contact s'enrichit et s'affine.



Un livre qui se referme sur son sujet, qui l'emprisonne dans ses arguments ou ses images, vaut moins qu'un livre ouvert, qui respire et souffle le réel.

Le monde dans un bon livre devient étrange, paraît virtuel, plein de possibles, prêt à changer.

Un livre peut changer la vie.

Nous nous découvrons nous-mêmes en lisant, et nous aussi, nous changeons. Sans les livres, nous serions moins, car nous ne nous aventurerions pas au-delà de ce que nous sommes.

Un bon livre, surtout littéraire, avant tout poétique, nous montre la nature de notre langue, que nous pensions pourtant connaître.

Un livre ressemble à des poupées russes, sans cesse surprenant et apparemment inépuisable.

Ou à un cerveau, énigmatique, secret, ridiculement petit par rapport au corps, à la pièce où on lit, à l'univers, mais vibrant de mondes inconnus.

Les livres sont trop nombreux. Trop de livres tuent le livre. Mais pas tout à fait. Il faut nous confier au hasard, afin de tomber sur un livre ayant une parole précisément pour nous. En respirant par exemple les volumes un peu écornés dans une vieille librairie d'occasion pas trop bien rangée.



Michael Edwards,  
de l'Académie Française